

Pour poursuivre, afin de tenter de décrire ce drôle de processus, voulant que d'un bord un élan, élan originel conduise à une sorte d'harmonie, synonyme de finalités, d'évolution parvenue à son terminus, puis que cet état atteint, un élément, peut-être plusieurs, si le premier de ces éléments la ne se dépêchent pas à dévorer tous les autres, démontre un genre d'inadaptation, inadaptation faisant que cette harmonie, cette finalité ne soit pas finalisée autant qu'entendue et qu'une sorte de processus inverse, de processus contraire se signifie et dégrade cette harmonie, sans exploiter pour se faire cet élan, élan de départ et originel qui permet cette harmonie la ; mais en exploitant cette harmonie, la finalité qu'elle exprime comme élan, en exploitant paradoxalement cette immobilisme qui le caractérise comme élan, le chaos tire l'élan qui est le sien de l'immobilisme de ce qu'il envisage de dégrader d'abord et d'anéantir ensuite

Cette particularité nous décrit, si le monde tout autour de nous bénéficie d'un élan de départ qui le permet, élan originel, nous autres humains pour être chaos, pour être ce détail duquel un chaos surgit et s'étend, nous autres humains ne laissons pas entrevoir dans nos façons un élan qui nous porterait sans notre concours, nos façons nécessitent un élan que nous nous devons d'abord de constituer, puis d'alimenter ; ces voitures par exemple qui contribuent à nos déplacements, ne se déplacent pas d'elles mêmes, il nous faut constituer ce carburant qui y contribuera et ce carburant en plus d'être constitué par nous, une fois utilisé ne disparaît pas, le réchauffement climatique en témoigne, le chaos pour se faire chaos, se doit sur chacun de ses passages, de ses passages qui s'inscrivent et effacent à la fois, qui effacent même pour mieux s'inscrire, de laisser des traces qui le signifient et l'accélèrent